

Octobre
2010

By Jojoh FAAL,
Assistante de Recherche,
Programme ICT4D,
ENDA Lead Africa

Cartographie de l'alimentation : peindre la réalité

Une récente publication de l'ONU affirme que si la proportion de personnes souffrant de la faim a diminué depuis le début des années 1990, elle semble être au point mort ces dernières années. Eradiquer la faim est le bien-fondé du premier Objectif du Millénaire pour le Développement qui cherche à "réduire de moitié, entre 1990-2015, le nombre des personnes qui souffrent de la faim" (UNDPI, 2010). Les progrès concernant cet objectif sont mesurés au moyen de deux indicateurs: la prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans (indicateur OMD 1,8) et la partie de la population en-dessous du niveau minimal d'apport calorique (indicateur OMD 1,9).

Afin de cibler efficacement les interventions et de soutenir les progrès réalisés jusqu'à présent, les politiques doivent être fondées sur des données précises. Toutefois, les indicateurs sont souvent basés sur l'approvisionnement en aliments pour un pays donné, par opposition à des informations représentant l'accès des populations à la nourriture (Smith, 2006). Comment pouvons-nous mieux rassembler, analyser et présenter des données pour s'assurer que les politiques alimentaires sont fondées sur la réalité ? Comment les SIG-P peuvent-ils aider les décideurs, les praticiens et les communautés à réduire l'insécurité alimentaire ?

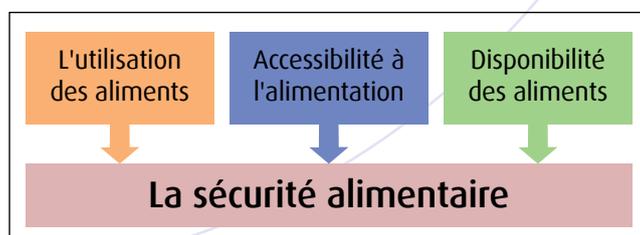
Contexte : Qu'est-ce que la sécurité alimentaire ?

La sécurité alimentaire a été définie lors du Sommet mondial sur l'alimentation en 1996 comme un état où toutes les personnes, à tout moment, ont accès à une alimentation suffisante, saine et riche pour mener une vie saine et active. Avec cette définition, la réalisation de la sécurité alimentaire reste un processus complexe, impliquant à la fois des secteurs tels que l'agriculture, le commerce, la santé et l'environnement, tout en étant affecté par des problématiques actuelles comme le changement climatique, les conflits, les catastrophes naturelles, l'urbanisation, etc. Il est maintenant largement reconnu que la disponibilité des aliments n'est plus le seul facteur déterminant, mais plutôt un des trois piliers - les deux autres étant l'accessibilité et l'utilisation des aliments.

Il est extrêmement important de tenir compte de l'interdépendance entre les secteurs pour donner une meilleure idée des facteurs qui affectent la sécurité alimentaire et, ensuite, de la manière dont on pourrait mieux s'attaquer à ces facteurs.

Le programme

L'objectif général de ce programme panafricain est de contribuer à rendre disponibles des systèmes d'information de bonne qualité, fiables et accessibles grâce à l'usage de SIG-P en vue d'améliorer la gestion des ressources naturelles (eau, terres, forêts, etc.) et de promouvoir la sécurité alimentaire. Le programme entend également appuyer les dynamiques de changement social au niveau des pays concernés (Bénin, Kenya, Malawi, Rwanda, Sénégal, Tunisie) en mobilisant les SIG-P comme outils méthodologiques de participation et d'aide à la prise de décisions.



Du défi d'élaborer des politiques alimentaires sensées

Grâce à des politiques basées sur la mesure de "la sous-alimentation" en relation avec la situation vivrière au plan national, on peut avoir une idée précise sur la disponibilité des aliments, mais pas aussi claire sur les problèmes liés à l'accessibilité et à l'utilisation de ces aliments. Certes, les données macro sont utiles pour le plaidoyer, compte tenu de leurs caractéristiques préoccupantes et en raison des comparaisons régionales qu'elles permettent. Mais elles sont limitées concernant les détails nécessaires pour une planification et un ciblage efficaces des interventions sur le terrain. Par conséquent, les politiques mises en œuvre dans un cadre macro sont remises en question. Des enquêtes-ménages sont actuellement préconisées en ce sens qu'elles permettent d'obtenir des indicateurs plus pertinents et plus fiables concernant l'accessibilité et l'utilisation des aliments disponibles. Toutefois, en dépit des résultats plus précis qu'elles produisent, les enquêtes-ménages sont relativement plus exigeantes, surtout en matière de ressources humaines et financières, et en temps.

Opportunités offertes par les SIG-P

En plus de la multiplicité et de la richesse des données produites par les enquêtes-ménages, l'information peut être encore plus utile en utilisant des SIG participatifs pour cerner les problèmes de disponibilité, d'accessibilité et d'utilisation des aliments en rapport avec d'autres indicateurs de moyens de subsistance durables, tels que la santé, l'éducation, l'environnement et la économie. La production de cartes à la base, en collaboration avec les

producteurs locaux, les consommateurs, les autorités et les bailleurs de fonds, peut largement contribuer à une meilleure planification et exécution de programmes plus durables. En vertu de son approche participative, le recours à des SIG participatifs encourage à la fois une approche pluridisciplinaire et transdisciplinaire à l'élaboration et à la mise en œuvre de meilleures stratégies et politiques visant à assurer la sécurité alimentaire.

La création d'un modèle de classement des données qui permet leur incorporation dans une base de données, peut fournir les données régionales et locales nécessaires à la mise en place de politiques alimentaires nationales plus solides, et permettre de meilleures comparaisons entre pays. Le fait d'investir dans le renforcement des capacités et l'institutionnalisation des approches participatives à la collecte et à l'analyse des données est un moyen de parvenir à des données beaucoup plus fiables.

La conversion de données précieuses, collectées au niveau des ménages, en connaissances accessibles au profit des décideurs et praticiens s'appuiera sur la poursuite des efforts pour créer, diffuser et appliquer les connaissances dans différents secteurs liés entre eux. Certes, cela n'est pas une mince affaire. Mais, une fois réalisé, cela créera des opportunités pour un impact beaucoup plus durable.

References

- ESRI, 2010, "Better crop estimates in South Africa: Integrating GIS with other business systems", in 'GIS Best Practices: Imagery', ESRI, September 2010
- IFPRI, 2010, 'A common-sense approach to collecting household data', IFPRI Forum 2010, Volume 1. <http://ifpriforum.wordpress.com/2010/03/30/a-common-sense-approach-to-collecting-household-data/#more-121>
- Smith, L.C., Alderman, H., and Aduayom, D. (2006), 'Food insecurity in Sub-Saharan Africa: New estimates from Household Expenditure Surveys', Research Report 146, IFPRI. IFPRI: Washington DC.
- UN Department of Public Information, (2010), 'We can end poverty, 2015 Millennium Development Goals' Fact Sheet, High-level Plenary Meeting of the General Assembly, UN Summit, 20-22 September 2010, New York. DPI/2650 A:Rev. 1 – September 2010. http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/MDG_FS_1_EN.pdf
- WHO > Programmes and projects > Trade, foreign policy and diplomacy and health > Food security <http://www.who.int/trade/glossary/story028/en/>

Graphique 1: Accès des femmes au foncier selon les Zones éco géographiques

Une bonne information sur les cultures est vitale pour le fonctionnement des marchés céréaliers. Elle est utilisée pour éclairer les décisions en matière de plantation, de commercialisation et de politique. L'application de SIG au processus de préparation des prévisions de récoltes a amélioré la précision des données, tout en réduisant les coûts.

Des estimations plus précises et fiables concernant les cultures aident à réduire l'incertitude qui s'attache à l'industrie céréalière. La Commission du Ministère sud-africain de l'Agriculture chargée des prévisions de récoltes fait son travail sur une base mensuelle. Pour cela, la Commission reçoit les données de différents fournisseurs et, ensuite, un membre du Consortium national des Statistiques agricoles procède à une analyse des données pour fournir des informations à la Commission. Toutefois, les problèmes causés par les producteurs qui ne fournissent pas une information complète, combinés avec une plus grande insistance sur plus de précision et d'efficacité concernant les données statistiques, ont conduit à l'élaboration d'un système alternatif.

Un système indépendant d'évaluation des récoltes (PICES) a été élaboré en 2005, en utilisant les limites des champs de culture numérisées à partir d'images satellites avec une méthode d'échantillonnage « point frame » et des levés aériens pour estimer de façon objective la superficie cultivée pour chaque céréale. PICES s'est révélé extrêmement rentable par rapport aux systèmes précédents, avec une augmentation de 40% de la précision. L'utilisation des SIG a grandement amélioré les prévisions de récoltes en Afrique du Sud et a abouti à un meilleur rapport coût-efficacité et à des estimations plus précises et objectives concernant les superficies cultivées.

Source: SIG Best practices, Imagery, Esri, September 2010



ENDA Lead Africa,
54, Rue Carnot, BP-3370,
Dakar, Senegal

t: +221 33 889 3430
e: ict4d@leadinafrica.org
w: www.leadinafrica.org



Financé par le Centre
de Recherches pour
le Développement
International, organisme
canadien, www.crdi.ca

